

L'agriculture hybride : une piste pour attirer les jeunes ?

Lana Khouildi

Le monde d'aujourd'hui est à l'image de nos sociétés : complexe, interconnecté et surtout en perpétuelle mutation. Cette course contre la montre touche tous les domaines qui, dans un souci de productivité et de rentabilité, ont créé des mariages impossibles qui font désormais partie du quotidien de tous. Ce phénomène d'hybridation fait partie des objets d'étude de la philosophe et chercheuse-associée à l'ENS Gabrielle Halpern qui a rédigé plusieurs œuvres à ce sujet. Elle définit l'hybridation comme *'ce qui est mélangé, hétéroclite, contradictoire... le fruit des mariages improbables'* qui résulte de collaborations entre des structures, des formations ou des pratiques variées. Moteur positif pour réinventer les organisations et usages, l'hybridation fait partie du quotidien de tous : le téléphone, la responsabilité sociétale des entreprises ou encore les tiers-lieux sont des exemples frappants de ce mélange des mondes qui devient progressivement la normalité.

Pour le campus agricole Hectar, la docteure en philosophie va analyser les rapports entre ce phénomène d'hybridation et le monde agricole et rural. L'agriculture et l'alimentation sont des défis stratégiques dans un monde en pleine hybridation, l'idée n'est pas d'opposer les modèles mais de tirer parti des complémentarités de chacun pour créer de nouvelles manières de répondre aux défis de demain.

Comment un secteur connu pour son entre-soi et sa difficulté a profondément se réformer se positionne-t-il dans un monde qui va plus vite que les saisons ?

Le monde agricole est depuis quelques décennies en transition, avec des grands espaces qui regroupent de moins en moins d'exploitants qui doivent produire plus, plus vite, pour encore plus de personnes tout en proposant de la qualité à un prix bas. Cette équation impossible est rythmée par les aléas climatiques et le manque de main d'œuvre ; surtout en termes de renouvellement des générations. Ce système de production du *tout tout de suite* est remis en cause par une part grandissante des consommateurs et producteurs, laissant la porte ouverte à des pratiques régénératrices plus saines pour l'environnement, l'homme et l'animal. Scandales sanitaires, réchauffement climatique, pratiques dangereuses et toxiques pour l'environnement, bien-être animal... Il existe une multitude de raisons à cette transition. Ce questionnement s'accompagne - d'autant plus après le COVID-19 - d'une recherche de métiers qui ont du sens et ne répondent pas seulement à des impératifs économiques.

C'est là que commence l'hybridation du monde agricole actuel d'après Gabrielle Halpern. Pour répondre à ces défis multiples il est essentiel de s'adonner à un peu de gymnastique intellectuelle pour proposer de nouvelles solutions sur tous les maillons de la chaîne. Pour le démontrer, différents secteurs sont évoqués comme les énergies renouvelables ; qui d'après l'étude de l'ADEME (2015) représentent 1,9 milliards d'euros de chiffre d'affaires du secteur agricole grâce aux exploitations ayant diversifié leurs activités. D'ici 2030, 140,000 exploitations françaises auront investi dans le photovoltaïque et la méthanisation démontrant l'intérêt de diversifier ses activités pour consolider sa résilience économique, son équilibre énergétique-environnemental mais aussi de nouvelles mentalités.

Ces initiatives sont le propre de l'Homme, vecteur de changement et créateur de nouveaux contrats

naturels, il en existe bien d'autres exemples comme dans les élevages. Un nouveau rapport au vivant se développe, axé vers le soin, où une attention particulière est donnée aux rythmes biologiques de la nature, de l'animal et de l'humain. L'agriculture hybride peut prendre une myriade de formes, de la production en passant par la transformation, la distribution voire la diversification des activités... Elle dégage un réel potentiel de ciment territorial et de sécurité alimentaire nationale. En effet, le rôle territorial de l'agriculture est remis au goût du jour avec des nouvelles manières de s'investir dans les dynamiques locales, comme la Ferme du Moulin des Essarts qui est devenue un lieu de production, de vente mais aussi de partage, de connaissance et de solidarité.

En d'autres termes, cette philosophie de l'hybridation a pour objectif de créer une nouvelle relation entre la nature, l'animal et l'humain où les innovations (technologiques, organisationnelles, économiques, sociales, servicielles...) sont mises au service de ce nouveau contrat naturel tripartite. Cela passe par de nouvelles manières de penser le développement socio-économique et communautaire en donnant un rôle important aux liens entre les acteurs d'un même territoire et aux nouvelles manières de faire qu'ils pourraient inventer.

Pour impulser ce changement, la philosophe donne une place importante aux 'centaures' ou NIMA (non-issus du monde agricole) qui viennent bouleverser les pratiques et mentalités. Ils rejoignent cette aventure du vivant en général en deuxième partie de vie professionnelle. Leur envie d'entreprendre et de proposer des nouveaux modèles de production, transformation, distribution et consommation participe à la transformation de l'agriculture. L'arrivée plus généralement des jeunes dans l'agriculture crée une tendance positive mais elle est insuffisante au vu des besoins.

Pourquoi le centaure ? Cette créature au buste d'Homme et au corps d'animal fut longtemps

redoutée et décrite comme menaçante alors qu'elle est l'image idéale du mariage impossible dont parle la chercheuse. Un hybride dont les compétences se mélangent et qui propose une nouvelle manière d'envisager les possibles grâce aux différentes cordes de son arc (marketing, commerce, communication, management...). Plutôt messenger que danger, le centaure porte un projet de société qui vient questionner les rapports à la nature, à l'animal et à l'humain. Comparer cette image du centaure aux NIMA illustre bien le rôle qu'ils ont à jouer dans l'hybridation de l'agriculture - même s'ils ne sont pas les seuls responsables du changement. En apportant des perspectives nouvelles et des profils diversifiés, ils créent et incarnent des mariages improbables qui dissipent les fractures provoquées par un fonctionnement en silos. Dans le cadre de ce nouveau contrat naturel tripartite et motivé par une conscience écologique et personnelle, une nouvelle manière de concevoir et vivre l'agriculture a vu le jour.

L'agriculture hybride offre une liberté d'action et une ouverture qui a le potentiel de renforcer l'attractivité du secteur agro-alimentaire pour les jeunes en zones rurales et urbaines. L'agriculture n'est pas pensée dans un cadre productiviste et rentier mais dans une vision globale incluant des défis complexes comme le réchauffement climatique, la transition démographique ou encore le lien communautaire et l'alimentation durable.

Par exemple, l'entreprise de jardiniers Chez Raymond a été désignée par la ville de Châtenay-Malabry pour exploiter l'ancien site de l'Ecole Centrale - reconvertie en écoquartier depuis 2020 - sur une superficie de 7000 m². Ce projet prévu pour 2023 va concilier potager, pédagogie et solidarités grâce aux quatre espaces proposés dans la ferme Chez Volterre :

- Une exploitation agricole dont les productions seront dédiées aux cantines scolaires de proximité

- Un café-cantine
- Des privatisations évènementielles
- L'espace La Grange qui propose des événements culturels, des ateliers pédagogiques, des visites de la ferme et des ateliers de formation en cuisine et en permaculture

Pour le côté solidaire, un programme d'insertion professionnelle en partenariat avec l'ESAT Les Amis de l'Atelier est prévu pour accueillir des travailleurs porteurs d'handicap et les former sur différentes pratiques agricoles. Des emplois locaux et non délocalisables seront créés pour tous et le restaurant sera ouvert aux plus démunis grâce à un partenariat avec une structure locale. Le projet des jardiniers de Chez Raymond est un exemple flagrant des possibilités offertes par la combinaison de secteurs et des savoir-faires le tout, dans un cadre respectueux de l'Homme, de la nature et de l'animal.

Les aspirations des jeunes d'aujourd'hui sont intimement liées aux préoccupations vives de l'agriculture hybride. Beaucoup sont à la recherche de sens et d'équilibre mais aussi d'ouverture aux autres, d'innovations et de compromis innovants. Grâce au développement d'initiatives, tant urbaines que rurales, l'agriculture hybride va attirer l'attention des jeunes qui cherchent un espace de création dans le respect du contrat naturel tripartite, et les inciter à entreprendre un projet et/ou de s'intégrer à des projets en cours. En proposant de nouvelles manières de faire, elle participe au démantèlement des stéréotypes sur le monde rural et permet à des jeunes - n'ayant aucune attache à ce secteur - de s'imaginer une place dans le rouage agro-alimentaire de leur société. Sans oublier que les nouveaux concepts que l'agriculture hybride propose sont à la hauteur des défis de demain car ils permettent la mise en place de dynamiques nouvelles positives, durables et vertueuses.

Il est urgent et nécessaire de s'appuyer sur les forces et perspectives d'une myriade d'acteurs, fonctionner en silos à ses limites et pourrait bloquer la capacité d'innovation du secteur. L'agriculture hybride apporte des premières pistes qu'il faut continuer d'approfondir car il reste des défis à relever et des concepts à créer. Par exemple, en termes de formation, il n'existe que trop peu de programmes qui permettent de diversifier la formation agricole voire de la croiser à d'autres apprentissages pour lui donner les outils nécessaires pour relever les défis actuels. Des choses existent comme l'Erasmus Rural et l'Erasmus Agricole, mais il reste encore une immensité de concepts à créer pour consolider les ponts entre le monde rural et le reste de la société. La philosophe mentionne par exemple, la possibilité future de créer des fermes-maisons de retraite qui, grâce à un cadre naturel et bucolique, pourraient être des lieux de vie plus adaptés pour les personnes âgées mais aussi une sécurité économique pour les exploitants concernés.

En somme, l'agriculture hybride peut être considérée comme un catalyseur de changement grâce aux nouvelles coopérations et dynamiques qu'elle crée. Elle a un potentiel d'attractivité pour les jeunes grâce à ses préoccupations essentielles, la liberté d'action qu'elle offre et l'ouverture qu'elle encourage à maintenir. Les cycles vertueux créés par l'agriculture hybride sont essentiels pour répondre aux défis de demain mais il ne faut pas considérer cette pratique comme une solution miracle. La complémentarité entre les acteurs engagés est essentielle – il est urgent de délaissier le fonctionnement en silos et inciter à penser aux modèles de demain de manière collaborative et ouverte.

Lana Khouildi is a graduate in International Program Management from IRIS SUP and International Relations and Contemporary History from Sorbonne Université. Her last Master's thesis about Lebanon and the management of fisheries and aquaculture resources confirmed her appetite

for food studies and more generally sustainable food security in challenging regions. She is now working at the CIHEAM (International Centre for Advanced Mediterranean Agronomic Studies) and pursues her specialization on the region and its food-related issues.